

Les hôpitaux de Tarbes et de Lourdes sont au bord de l'agonie, résultat de plusieurs années de politique de santé destructrice de l'hôpital public.

Nos urgences sont en grève depuis plusieurs semaines signe d'un ras le bol de la situation que les personnels et la population subissent. Les revendications sont claires elles sont les mêmes qu'au niveau national mais sont renforcées au niveau local par des demandes de matériels et de véhicules (pour Lourdes en particulier), de personnels d'amélioration des locaux

Nos deux hôpitaux vont de plus en plus mal dont la contrainte budgétaire est devenue insoutenable. Il n'est question que de déficits, de plans de retour à l'équilibre et de moins en moins de projets en réponse aux besoins de santé. Et l'on doit toujours faire des économies. La vie au quotidien de nos 2 établissements est devenue difficile, difficultés à payer les fournisseurs, plan d'investissement bloqués etc..

De plus le virage ambulatoire est devenu dogme incantatoire prétextes à de nombreuses décisions parfois contreproductives.

La politique de fermeture de lits quasi quotidienne à un retentissement sur le fonctionnement des urgences.

Le saupoudrage ministériel, la prime de 100 euros pour les personnels des urgences ne règle rien quant aux problèmes structurels : c'est de lits et de personnel dont on a besoin.

Alors, localement les solutions ont été trouvées, et nous voilà repartis pour un hôpital unique à Lannes ; ce n'est pas l'addition de 2 misères qui va faire une fortune et les personnels ne sont pas dupes. Retoqué une première fois au Copermo car il ne correspondait pas assez à ce que veut le ministère, le projet sera réexaminé en Décembre mais entretemps il faut fermer encore plus de lit, redéployer le personnel, pour être regardé bienveillamment par l'Etat. On est bien loin aujourd'hui de la prise en compte des besoins de la population et des conditions de travail des personnels.

Et ce n'est pas la venue dernièrement du DG de l'ARS, ni les 3 millions d'aides qu'il a mis sur la table qui vont améliorer substantiellement les choses. Pour mémoire le CHB affiche pour cette année 8,2 million de déficit : on est bien loin du compte et bien sûr rien pour le personnel ou des miettes.

Ce n'est pas non plus le plan de réorganisation qui est travaillé actuellement qui règlera les problèmes et le du des personnels.

Il est clair que la fermeture des deux hôpitaux ne fera qu'aggraver la détérioration de la prise en charge de la population et dégradera un peu plus les conditions de travail. C'est d'hôpitaux de proximité dont nous avons besoin au sens noble du terme et non au sens de l'Etat. Mais on voit bien que seul l'objectif financier sert de boussole.

Il est urgent d'agir avant que nos hôpitaux soient en coma dépassé

Cela fait des années que les services publics sont laminés par des réformes et des budgets qui détériorent leur fonctionnement et réduisent leur capacité à mener à bien leurs missions auprès de la population.

Propriété du peuple, ils garantissent la réponse aux besoins fondamentaux quelle que soit la condition de l'individu, ils réduisent les inégalités, ils maillent les territoires et sont au service de la population

En ce qui concerne les hôpitaux un service d'urgence sur deux est en grève en France , pour les HP tabes et Lourdes sont en grève depuis le 19 juin .et ce ne sont pas les annonces de Buzin qui vont calmer la colère des personnels hospitaliers.

La Ministre a promis une enveloppe de 750 millions ; c'est nettement insuffisant, la ministre n'est plus dans le déni elle est dans le mépris !cette somme est une goutte d'eau dans l'océan car c'est tout l'hôpital qui est très malade.

Mais il n'y a rien sur les revendications au niveau des effectifs, au niveau national nous demandons 10000 postes supplémentaires pour les hôpitaux et 40000 postes pour les EHPAD

Il n'y a rien non plus sur les salaires